



MAGNETIC

CARA LOCKWOOD

L'AMANT

D'UN SOIR

 HARLEQUIN



CARA LOCKWOOD

# L'amant d'un soir

*Traduction française de*  
SANDRINE JEHANNO

MAGNETIC

---

 HARLEQUIN

*Titre original :*  
NO STRINGS

© 2018, Cara Lockwood.

© 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Couple : © SHUTTERSTOCK/VIOREL SIMA/ROYALTY FREE

Réalisation graphique couverture : C. ESCARBELT (HarperCollins France)

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2804-1231-5

# 1

## *La veille*

— Sarah, tu crois vraiment que j'ai besoin de faire ça ?

Atablée pour un brunch avec sa meilleure amie dans leur restaurant favori sur Lincoln Square, Emma Allaire poussa un soupir, revenant sans cesse sur l'écran de son téléphone où s'affichait la page d'accueil de Nost qu'elle venait de télécharger. Nost, l'abréviation pour No Strings, « Sans engagement », était la dernière application mobile de rencontres en ligne dont n'arrêtaient pas de lui parler ses amies, une appli qui permettait à des femmes de rencontrer des hommes pour des parties de jambes en l'air sans lendemain.

— Allez, Em, tente le coup ! s'exclama Sarah. Tu ne peux pas te faire une idée du truc si tu n'essaies pas !

Elle glissa un regard vers la rue et les passants qui déambulaient. L'air était doux pour une mi-septembre, et la ville animée. Elle revint à son

amie et contempla ses magnifiques cheveux roux, sa peau pâle sans imperfection, ses yeux verts et sa silhouette tout en courbes qui lui valait une ribambelle de petits amis, musiciens de leur état, qui traversaient sa vie comme des comètes.

— Sarah, reconnais que ce *truc*, comme tu dis, est bien la preuve qu'on est en train de marcher sur la tête, protesta-t-elle en lui agitant son téléphone sous le nez.

Sur l'écran, le logo noir s'affichait avec ses promesses :

Anonymat. Liberté. Plaisir.

Puis elle fronça les sourcils et remonta ses lunettes de bibliothécaire à monture noire sur son nez.

— Comment veux-tu qu'on trouve l'amour de cette façon ? maugréa-t-elle.

Elle montra à Sarah la photo d'un homme torse nu mimant un baiser devant un miroir. Elle n'avait plus qu'à swiper à droite pour « passer un bon moment », ou swiper à gauche pour « refuser ».

— Ma petite Emma, tu as conscience que ce n'est pas de sentiments qu'on parle, là. Il s'agit juste de prendre son pied, rectifia Sarah, le regard malicieux.

Emma éclata de rire.

— Je ne comprends pas de quoi tu parles !

Sarah agita sa fourchette.

— Attends... Prendre son pied sans prise de tête, ça te dit quelque chose, quand même ?

— Euh... Oui. Oui, bien sûr, répondit-elle en rougissant.

L'historique de sa vie sexuelle se confondait avec l'historique de sa vie sentimentale, qui se résumait en tout et pour tout à deux garçons. Mais elle se garderait bien de lancer son amie sur le sujet.

Sarah repoussa ses lunettes de soleil sur son nez et se cala sur sa chaise, la tête basculée en arrière, offrant son visage au soleil automnal qui nimbait la terrasse du restaurant.

— Tu me rassures. J'ai cru un instant que tu étais une de ces pauvres âmes qui n'ont jamais connu d'orgasmes.

Emma jeta des regards affolés autour d'elle. Sarah secoua la tête, amusée.

— Orgasme ! répéta-t-elle plus fort, afin d'être entendue des tables voisines.

Un homme attablé avec ses deux petits garçons jeta un coup d'œil dans leur direction, les sourcils froncés.

— Chut ! souffla Emma.

Comme si elle avait le pouvoir de museler son amie ! Cette dernière n'en faisait jamais qu'à sa tête. Le serveur apparut à cet instant et déposa devant elles deux assiettes appétissantes. Sarah plongea aussitôt sa fourchette dans la sienne, tandis qu'Emma se concentrait sur l'appli.

— C'est bien ce que je dis, c'est un truc de tordus, commenta-t-elle. Un coup d'un soir avec un inconnu ? Je veux dire, est-ce que tu peux vraiment

coucher avec un homme dont tu ne connais rien, à part son pseudo ? Un pseudo comme...

Elle jeta un coup d'œil à son écran.

— ... Hot4U ?

— Crois-moi, les sentiments ne pèsent pas lourd face à des tablettes de chocolat pareilles ! gloussa Sarah.

— Il a assez d'encre sur sa peau pour écrire un bouquin aussi gros que *Guerre et Paix*. Ça lui fait deux manches de tatouages.

— C'est pour baiser, Em, pas pour trouver un mari ! rétorqua Sarah en levant les yeux au ciel.

Elle avala une bouchée de sa quiche aux épinards, avant d'ajouter :

— Et il n'y a pas de meilleurs coups que les *bad boys*, sache-le. Allez, lâche-toi un peu, Em. Sérieusement ! Tu sais que toi, tu as tendance à t'investir trop vite. Un type t'offre un verre et, sans avoir rien vu ni testé, tu te retrouves en couple pendant deux ans avec un mec chiant à mourir.

Emma saisit l'allusion directe à Devin, son dernier petit ami plutôt pantouflard. Il avait été sa seconde relation sérieuse, après son amour de lycée.

— Ne généralise pas à partir d'un ex !

Sarah la regarda bien en face.

— Tu as besoin de *papillonner* ! Je dirais même mieux, de *coucher à droite et à gauche*. Et sûrement pas de t'engager avec le premier type que tu intéresses. Tu sais que j'ai raison.

Emma enroula distraitement une boucle de cheveux autour de son doigt et baissa les yeux sur

son top fleuri et son jean, s'imaginant malgré elle nue avec monsieur Tatoué-de-partout. C'était juste impossible. Son cerveau n'était pas équipé du bon logiciel pour se lancer dans ce genre d'aventure.

— J'ai besoin de sentiments, déclara-t-elle avec assurance. Et des sentiments, il n'y en a pas un gramme là-dedans. C'est un truc qui répond aux besoins et aux envies des hommes. Tu ne me feras pas croire que les femmes veulent la même chose.

Sarah eut un petit rire dédaigneux.

— Tu parles sans savoir.

— Ce que je sais, c'est que ça arrange bien les hommes, toute cette histoire d'émancipation sexuelle ! Et si, en plus, c'est *nous* qui la revendiquons, c'est encore mieux ! C'est le fameux « girl power » revu et corrigé par une appli mobile prônant le sexe occasionnel, s'emporta Emma.

Sarah leva son verre.

— Emma, est-ce que tu pourrais me laisser finir mon mimosa avant de continuer à t'enflammer sur ton sujet préféré ?

— Difficile... C'est ce que je fais pour gagner ma vie.

Elle travaillait en free-lance pour un magazine féminin en ligne et avait une communauté de lectrices qui la suivaient, pas encore très nombreuses mais fidèles.

— Tu es tellement conditionnée par le schéma patriarcal que tu ne t'en rends même plus compte, ajouta Sarah.

Bien sûr qu'elle avait conscience de passer

pour une féministe exaltée et excessive mais, honnêtement, fallait-il se taire et fermer les yeux devant toutes ces discriminations ? Les inégalités de salaire, ce n'était pas seulement dans sa tête ! Et que dire sur le fait que les États-Unis étaient la seule nation industrialisée à ne pas accorder de congé de maternité... ! La liste était longue. Et maintenant, il y avait ça... Nost. Un autre Tinder, en version plus cynique encore. Avec cette appli, les hommes n'avaient plus rien à faire pour s'envoyer en l'air. Oui, elle était pour la libération sexuelle, mais pas au seul bénéfice des hommes.

— C'est juste... juste un truc de plus qui a été créé pour satisfaire le désir des hommes. Du sexe en libre-service, gratuit et sans engagement.

— OK, efface ton profil alors, s'agaça Sarah tout en avalant sa dernière bouchée de gaufre aux myrtilles.

Emma s'étonnait toujours de leur amitié. Personne n'aurait parié là-dessus lorsque le hasard les avait fait partager une chambre universitaire. Elles étaient si différentes l'une de l'autre : Sarah, la rousse impulsive et effrontée, et elle, le rat de bibliothèque qui se voyait bien se lancer en politique un jour. Et pourtant, elles s'entendaient à merveille, même si, se redit Emma, trouver monsieur Le-Bon-Numéro n'était pas sa priorité. Celle-ci se situait plutôt quelque part entre augmenter l'audience de ses publications et alimenter son compte d'épargne retraite. Alors, non, elle n'était pas concentrée sur la recherche de l'âme sœur — elle n'avait que

vingt-huit ans, après tout, elle avait le temps ! Du moins, c'était ce qu'elle aimait se répéter. Et, après sa rupture désastreuse avec son petit ami Devin, qui lui avait préféré un job à Seattle, elle n'était pas si pressée de remettre ça.

— En fait, tu n'as même rien à effacer, reprit Sarah tout en sirotant son mimosa. Dans quarante-huit heures, ton profil deviendra automatiquement invisible pour les mecs qui apparaissent en ce moment sur ton écran.

— Comment ça ? Pourquoi ?

Sarah reposa son verre dans un mouvement d'humeur et repoussa ses cheveux par-dessus son épaule.

— Quand on se connecte à cette appli, c'est justement parce qu'on ne cherche pas une relation longue. Elle te présente tous les deux jours de nouveaux profils en chassant les précédents, qui n'ont alors plus accès à toi. C'est un renouvellement permanent, et c'est tout l'intérêt de l'appli. Cela t'épargne les discussions lourdes ou les justifications maladroites. Tu baisses et puis, *pouf* ! tu joues les filles de l'air. C'est comme donner un faux numéro, sauf que c'est l'appli qui le fait pour toi. Et comme tout le monde connaît les règles, personne n'est blessé ni lésé.

Emma enfouit la tête dans ses mains avec un soupir.

— Tu plaisantes ? dit-elle, glissant un regard à son amie entre ses doigts écartés. Les profils deviennent invisibles ?

— Exactement. « Crac boum hue » ! Emballé, c'est pesé, au revoir monsieur ! Et tout est dans le « crac boum hue » !

— Sarah ! Et dans ce monde merveilleux, il n'y a pas de violeurs ? Ni de tueurs en série ?

Emma n'en revenait pas. Faire ainsi l'éloge du sexe occasionnel et anonyme, n'était-ce pas un peu *chelou* ?

— Concentre-toi sur les profils qui ont déjà été vérifiés. Tu vois le petit *v* qui apparaît à côté de Hot4U ? Il a accepté la vérification de ses antécédents. Aucun casier judiciaire. C'est la garantie Nost. Encore une chose dont tu n'as pas à t'inquiéter...

Emma souffla sur sa frange.

— Et les... les MST ?

— Tu vois le petit *c* ?

Elle hocha la tête.

— Ça veut dire qu'il a été dépisté au cours des trois derniers mois. Il est clean.

— Efficacité implacable ! Ils ont pensé à tout dans les moindres détails. Mais où est la dimension humaine, dans tout ça ?

— Ha ha, très drôle ! Tu n'as qu'à tester, avant de rejeter l'idée ! répliqua Sarah.

— Mais sérieux... Quand même, comment peux-tu participer à... ça ?

— C'est simple, je n'ai pas une minute à moi. Je bosse soixante heures par semaine parce que ces bâtiments à usage commercial ne se vendent pas tout seul. Et j'avoue que je trouve ça plutôt excitant.

Elle termina son mimosa et le reposa sur la table.

— Un coup d'un soir ! On a toutes connu ça.

Emma se raidit. Toutes sauf elle, en fait. Elle, elle ne se voyait pas retirer ses vêtements devant un homme qu'elle ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam. Elle n'avait couché qu'avec son petit ami du lycée, puis avec Devin après la fac. Elle avait fréquenté le premier trois ans avant d'avoir sa première relation sexuelle avec lui, et il lui avait fallu trois mois avant de le faire avec Devin. Comment pouvait-on faire l'amour avec un homme qu'on venait à peine de rencontrer ? Il fallait tout de même un minimum d'atomes crochus. Elle ne pouvait envisager la chose autrement.

Elle s'aperçut que Sarah l'observait d'un œil scrutateur.

— Attends. Toi, tu n'as jamais... ?

Emma secoua la tête, gênée au plus haut point. Est-ce que cela faisait d'elle une coincée ? À en croire l'expression de Sarah, la réponse était oui.

— Non, souffla-t-elle. Jamais.

Face à elle, son amie resta bouche bée.

— Quoi, même à l'université ? On l'a toutes fait au moins une fois, de coucher avec un mec en sachant que cela ne se reproduirait pas !

— Peut-être, mais pas moi.

Emma but une gorgée de son mimosa en essayant de paraître naturelle.

— Alors là... Em, tu ne peux quand même pas aborder la trentaine sans l'avoir fait.

Sarah se pencha en avant, passant en mode confiance.

— Écoute, on va passer un accord, toutes les deux... Tu joues le jeu pendant ces prochaines quarante-huit heures. Accepte au moins un rencard autour d'un verre. Pas de sexe si tu n'en as pas envie. Ça restera une anecdote sur laquelle tu pourras écrire ensuite, non ? Et si ça se révèle trop nul, tu pourras toujours te défouler et râler en ligne pour le compte de ton magazine.

— Je ne râle pas, rectifia Emma. Je discute de sujets de société.

— Crois-moi, ma chère, tu râles ! Tu blâmes, tu condamnes, mais c'est OK. C'est aussi pour ça que je t'aime bien. Tu as des opinions et tu n'as pas peur de les exprimer.

Elle lui tapota la main.

— Qu'est-ce que tu as à perdre ? Tu as le sujet de ton prochain article, et il n'est pas exclu que tu prennes ton pied par-dessus le marché. C'est tout bénéf...

Sarah marquait un point. Et puis, le temps avait passé depuis le départ de Devin pour Seattle.

— Bon... Alors je fais comment ? interrogea-t-elle en reprenant son téléphone.

— D'abord, tu changes ta photo de profil, parce que celle-là, elle craint, dit Sarah, le regard rivé sur l'écran.

Elle plissa le nez pour signifier sa désapprobation et, sans crier gare, lui arracha l'appareil des mains. Dans le même mouvement, elle lui ôta ses lunettes de vue Elvis Costello.

— Hé, j'en ai besoin !

— Pas là, non...

Déjà, Sarah enclenchait le mode photo et orientait l'objectif du téléphone vers elle.

— Non. Arrête... Je...

Elle rit malgré elle pendant que Sarah appuyait en rafale sur le déclencheur virtuel.

Cela fait, Sarah fit défiler les différentes prises de vues en les évaluant l'une après l'autre d'un bref coup d'œil.

— Celle-là ! annonça-t-elle enfin en lui montrant la photo.

Emma l'examina. Un léger sourire étirait ses lèvres et faisait briller ses yeux, qui évitaient l'objectif. L'encolure de sa blouse avait glissé sur son bras, découvrant la courbe d'une épaule sur laquelle tombaient librement ses cheveux blonds.

— Ma manche est trop descendue ! On dirait que je suis nue.

Sarah leva les yeux au ciel sans cesser de tapoter sur l'écran du téléphone.

— J'ai bien vu ! Flash info : les seins sont les deux meilleurs amis de l'homme.

Emma soupira, effondrée.

— Sarah... Tu en as d'autres, des réflexions aussi bateau ?

— On a bien compris que tu ne voulais pas être traitée en objet sexuel. N'empêche que c'est *la* photo qu'il faut. Tu es détendue et souriante dessus... Ça change du balai dans le...

— Stop ! s'écria Emma in extremis en tendant le bras pour récupérer son téléphone.

Sarah écarta la main afin de tenir l'appareil hors d'atteinte.

— Qu'est-ce que tu fais encore ?

— Je m'assure que tu passes bien chacune des étapes de l'enregistrement.

Impuissante, elle ne put qu'observer les doigts de son amie qui s'activaient.

— Comme si s'envoyer en l'air et prendre son pied réglaient tous les problèmes, soupira-t-elle.

— Tu ne crois pas si bien dire ! la taquina Sarah avec un sourire, une étincelle de malice dans les yeux.

Emma se mit à rire et chercha une fois encore à récupérer son téléphone. Ce fut peine perdue, et elle finit par abandonner pour poser les mains autour de sa tasse de café.

— Allez, Sarah...

— Très bien. Je te laisse appuyer sur le bouton pour valider.

Elle manqua lâcher sa tasse en apercevant l'écran.

— Tu m'as choisi « Kitten » comme pseudonyme ? s'insurgea-t-elle d'une voix étranglée. « Petit chat » ?

— Miaou miaou, minauda Sarah en battant des cils.

Elle gloussa, ravie de sa repartie, tout en agitant son verre vide pour attirer l'attention du serveur.

Emma songea qu'elle aussi aurait bien eu besoin d'un autre mimosa.

— C'est suggestif sans être de mauvais goût, expliqua son amie. Il ne te reste plus qu'à appuyer

sur « S'envoyer en l'air », et tu es prête pour la grande aventure.

— « S'envoyer en l'air » pour valider ? Tu es sérieuse ?

Allait-elle vraiment le faire ? Ça ne lui ressemblait tellement pas, mais...

*À moins de voir ça comme une enquête. Ça ne porte pas à conséquence, si ?*

— Si ça ne te plaît pas, tu pourras ensuite supprimer l'appli quand tu voudras.

Sarah l'observait, les sourcils froncés.

— Et arrête de jouer les vierges effarouchées ! ajouta-t-elle.

— Je n'y crois pas..., murmura Emma. Insister à ce point...

— Du moment que ça marche, répliqua Sarah avec un haussement d'épaules.

— OK, très bien...

Sans plus tergiverser, Emma valida, avec l'impression de signaler à tous les inconnus de Chicago qu'elle était sexuellement disponible et prête pour la bagatelle. Elle préféra ne pas s'attarder sur ce qu'elle ressentait.

— Ça, c'est ma copine ! s'exclama Sarah, satisfaite, en lui tapotant la main. Tu vois, ce n'était pas si terrible.

— Et maintenant ? demanda-t-elle, le regard rivé sur l'écran du téléphone comme s'il détenait soudain toutes les réponses.

— Et maintenant, il n'y a plus qu'à attendre.

Ne t'inquiète pas. Tu n'auras sans doute pas de réponse avant plusieurs heures.

À cet instant, un faible tintement retentit et l'écran s'éclaira. Elle avait un message sur Nost.

— Est-ce que j'ai dit *plusieurs heures* ? s'exclama Sarah.

Elle reposa son verre.

— Je voulais dire quelques secondes. Tu vois l'intérêt de la photo ?

Le téléphone tintinnabula une nouvelle fois. Et puis une troisième.

*Dans quoi me suis-je fourrée ?*

Sarah attrapa le smartphone et se mit à faire défiler de l'index les différents profils qui s'affichaient sur l'écran.

— Non... Non... Oh ! Seigneur... Non...

Elle tendit vers Emma la photo d'un homme qui essayait de ne faire qu'une bouchée d'un hot-dog de la taille d'un pied. Emma plissa le nez. Était-ce censé donner envie ?

— J'ai l'impression de m'être égarée dans un bar craignos et de devoir passer les vingt-quatre prochaines heures à repousser des mains baladeuses.

— Peut-être, lança Sarah, la tête penchée sur l'écran. Oh ! Ma parole... Celui-là est parfait pour toi.

Elle lui montra la photo d'un homme en costume de Spider-Man, le visage couvert.

Emma éclata de rire.

— Ça ne va pas le faire, s'exclama-t-elle. Regarde

son... Là, plus au sud, précisa-t-elle, le doigt sur l'entrejambe de Spider-Man.

Le costume moulant ne l'avantageait pas vraiment, côté virilité.

— Tu as raison ! Beurk ! renchérit Sarah en s'esclaffant. Pas de bébé carotte pour toi !

Elle se remit à étudier les propositions et les photos.

— Eh ! Regarde celui-là, il est canon. « M. X » ? Hum... Tout un programme.

— « M. X » ? fit Emma, curieuse, avant de secouer la tête. Euh, non...

Son amie continua à faire défiler les photos, puis son doigt s'immobilisa.

— Ah... Celui-là est mignon.

Elle tendit l'appareil, et Emma se tordit le cou pour voir la photo. L'homme portait un costume, il devait avoir la trentaine, ses cheveux étaient blonds et ses yeux bleus.

— Peut-être..., répondit-elle en haussant les épaules.

— Peut-être ? C'est sûr, oui ! Il est trop cent pour cent Christian Grey ! Même son pseudo est sympa... « HappyFunTime » ! Je t'arrange le coup.

Emma tendit la main, furieuse.

— Sarah ! Non !

— Trop tard ! répliqua son amie, victorieuse, un instant plus tard. Rencard pris ! Demain soir, centre-ville, bar du Ritz-Carlton.

Emma souffla sur une mèche de ses cheveux qui lui tombait devant les yeux.

— Pourquoi est-ce que tu l'as fait si vite ?  
marmonna-t-elle, défaite.

— Parce que tu ne te serais jamais jetée à l'eau  
sans un petit coup de pouce.

CARA LOCKWOOD  
L'AMANT D'UN SOIR

« *Il est son addiction.* »

Le cœur battant, Emma observe le séduisant inconnu qui se dirige vers elle dans le bar du luxueux hôtel où ils se sont donné rendez-vous. Cet homme, dont elle ignore jusqu'au nom, lui a fait l'audacieuse proposition de passer une nuit torride – une seule – en sa compagnie. Mais, à mesure qu'il s'approche d'elle, Emma comprend qu'elle sera prête à tout pour le revoir...

MAGNETIC

SEXY. AUDACIEUX. IMPERTINENT.

ROMAN INÉDIT - 6,90 €

De février à juillet 2019



2019.02.11.7282.9  
CANADA : 11,99 \$

 **HARLEQUIN**  
[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)